

HUBERTY
& BREYNE

Milan JESPER & Marcello NITTI

Newton's Sleep

06.11.2026
> 12.12.2026

BRUXELLES | Châtelain

33 place du Châtelain

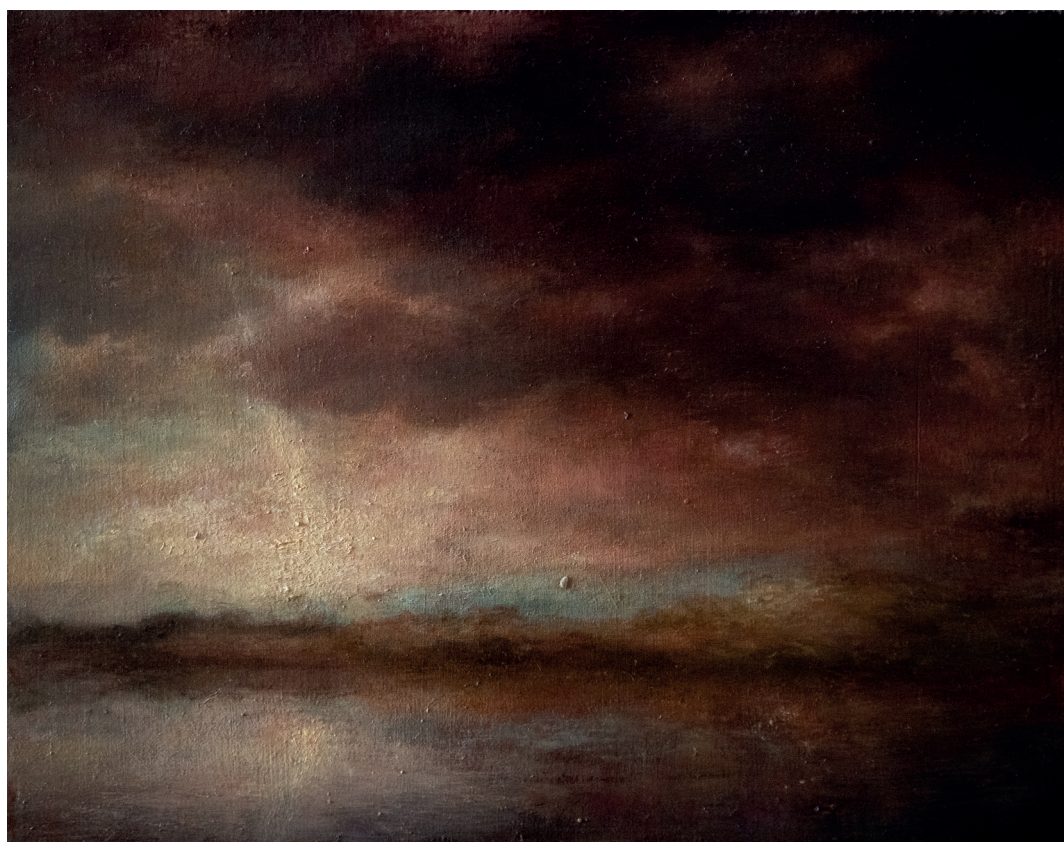
1050 Bruxelles



(Détail) **Milan JESPER** - *Ciel MK I* - 2026 - Aquarelle sur papier - 18,5 x 29,7 cm - Signé en bas à droite

(Détail) **Marcello NITTI** - *East to West* - 2026 - Huile sur toile - 90 x 120 cm

La galerie Huberty & Breyne, espace Bruxelles | Châtelain présente *Newton's Sleep*, une exposition en duo de Milan Jespers (BE) et Marcello Nitti (IT). L'exposition se tiendra du vendredi 6 novembre au samedi 12 décembre 2026. Empruntant son titre à un poème de William Blake, le projet prend pour point de départ l'éruption du volcan Tambora en 1815, synonyme de bouleversements climatiques majeurs et à l'origine de « l'Année sans été ». À travers ce prisme historique, les artistes explorent le passage d'un monde magique à l'ère industrielle et scientifique. Ils interrogent ce « sommeil de la raison » contemporain où la seule mesure mathématique du réel semble l'avoir emporté sur l'imagination et l'émotion.



Marcello NITTI - *Study of landscape with red clouds* - 2026 - Huile sur toile - 20 x 25 cm

L'exposition s'articule autour de l'installation monumentale *Tambora* de Milan Jespers, pièce centrale qui reproduit à échelle un monument funéraire, enrichi de 200 portraits de figures clés du XIX^e siècle liés au concept de désenchantement du monde. Marcello Nitti en reprend en miroir la forme à échelle réduite pour l'envelopper d'un paysage peint où la nature et les arbres reprennent leurs droits. Autour de ces deux pièces se déploie un dialogue pictural constant entre peintures, dessins et aquarelles des deux artistes. Un univers texturé où les nuages s'imposent comme le motif clé de l'exposition, incarnant le seuil fragile entre observation scientifique rigoureuse et pure transcendance romantique.

Entre mesure et contemplation, *Newton's Sleep* livre une critique subtile de notre hyperactivité technologique. Face à la rationalité fonctionnelle moderne, l'exposition fait écho à notre paralysie imaginative actuelle: l'incapacité profonde de nos sociétés à concevoir des alternatives au système économique dominant. Une invitation visuelle puissante à réveiller notre potentiel contemplatif.

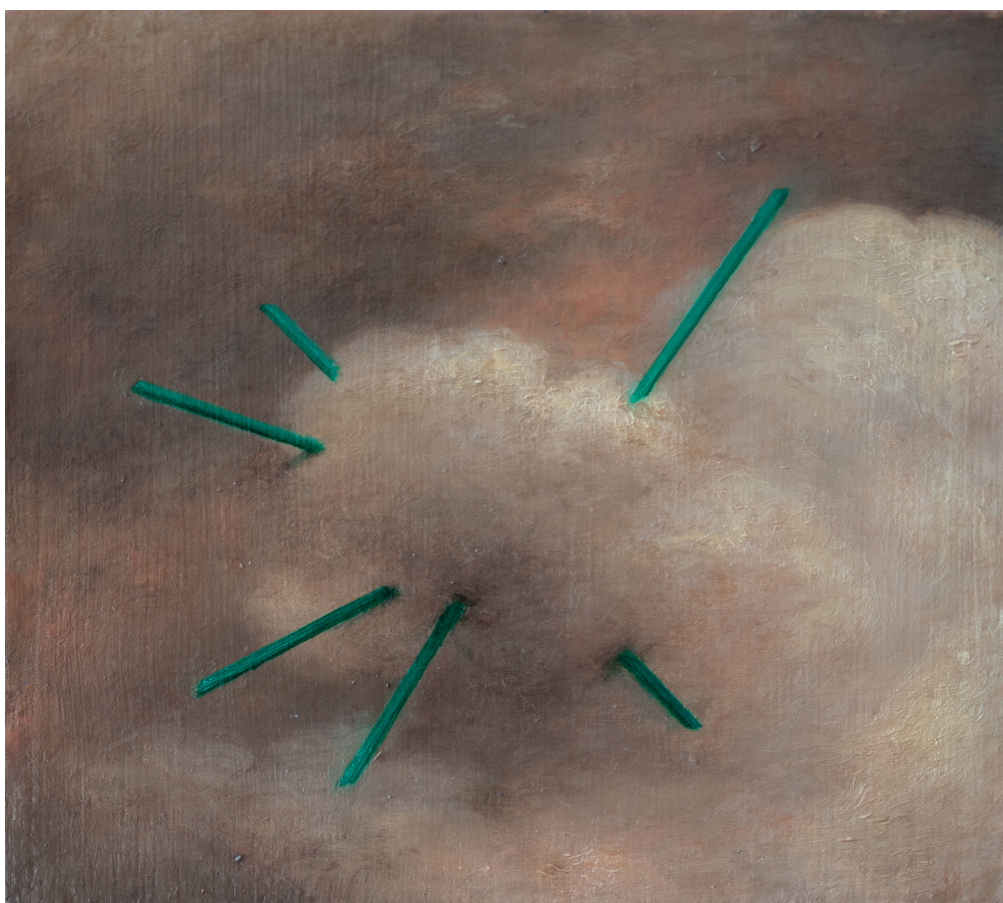


Milan JESPERS - *The good Thief* - 2026 - Aquarelle sur papier - 49,8 x 42 cm - Signé en bas à droite

Aux origines de Newton's Sleep

Le titre de l'exposition est tiré d'un poème que William Blake a inclus dans une lettre à son mécène Thomas Butts le 22 novembre 1802. Dans ces vers, Blake conteste l'idée que la seule raison scientifique et mathématique puisse englober pleinement l'expérience de la réalité.

La *Fourfold Vision* (vision quadruple) nous permet de percevoir la réalité au-delà de ses apparences physiques. La perception matérielle - qui réduit l'univers à des données mesurables, des atomes et des lois mathématiques - doit s'accompagner de dimensions émotionnelles et imaginatives capables de compléter notre compréhension du monde.



Marcello NITTI - *Cloud with green lines*- 2026 - Huile sur toile montée sur panneau - 17 x 19 cm

La critique du peintre anglais à l'égard de la réduction mécaniste de l'expérience résonne aujourd'hui avec une force particulière dans les réflexions contemporaines sur le capitalisme technologique et la rationalité néolibérale. En remplaçant la machine industrielle du XIX^e siècle par les algorithmes et l'efficacité économique d'aujourd'hui, notre *Single Vision* (vision unique) contemporaine réduit l'être humain à un consommateur, une donnée statistique et une ressource productive.

La mesure mathématique du monde est devenue la quantification algorithmique de nos vies. Là où Newton ne voyait que des formules mécaniques, la technocratie numérique contemporaine ne voit que des métriques, des clics et du profit, vidant l'existence de ses dimensions spirituelles et intérieures.

Comme le soutient Mark Fisher, nous habitons désormais un état de paralysie imaginative dans lequel « il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme ». Cela fait un écho parfait au « sommeil » invoqué par Blake : une torpeur de l'âme, une condition d'acceptation passive. C'est un sommeil qui ne coïncide pas avec l'ignorance, mais plutôt avec l'incapacité d'imaginer des possibilités alternatives, une Prison de Fer Noir qui contracte l'esprit humain.

Le moment où le monde a commencé à s'endormir

Treize ans après la lettre de William Blake à Thomas Butts, eut lieu la plus puissante éruption volcanique de l'histoire enregistrée. Le mont Tambora, situé sur l'île de Sumbawa dans l'actuelle Indonésie, a atteint son paroxysme dévastateur le 10 avril 1815. L'immense quantité de cendres volcaniques rejetée dans l'atmosphère a fait baisser les températures mondiales, donnant naissance à ce que l'on a appelé *l'Année sans été*. De nombreuses interprétations populaires et théologiques ont associé l'absence de lumière et de printemps à la fin du monde et à la mort du soleil.

Bien qu'en Europe le lien avec l'éruption indonésienne n'ait été établi qu'un siècle plus tard, cet événement a renforcé un processus déjà amorcé au cours des décennies précédentes : l'étude scientifique systématique des phénomènes naturels, les vidant lentement, du même coup, de leur portée symbolique. De nouvelles disciplines scientifiques - dont la climatologie et la volcanologie - sont nées, et des innovations dans l'agriculture et la santé publique ont également été développées pour faire face aux conséquences de cette catastrophe.

À bien des égards, l'éruption du Tambora marque la transition d'une vision du monde magico-religieuse vers une compréhension scientifique et rationnelle de la nature, accélérant des processus déjà mis en mouvement par la Révolution scientifique et la Première Révolution industrielle, et contribuant aux fondements de la société moderne.

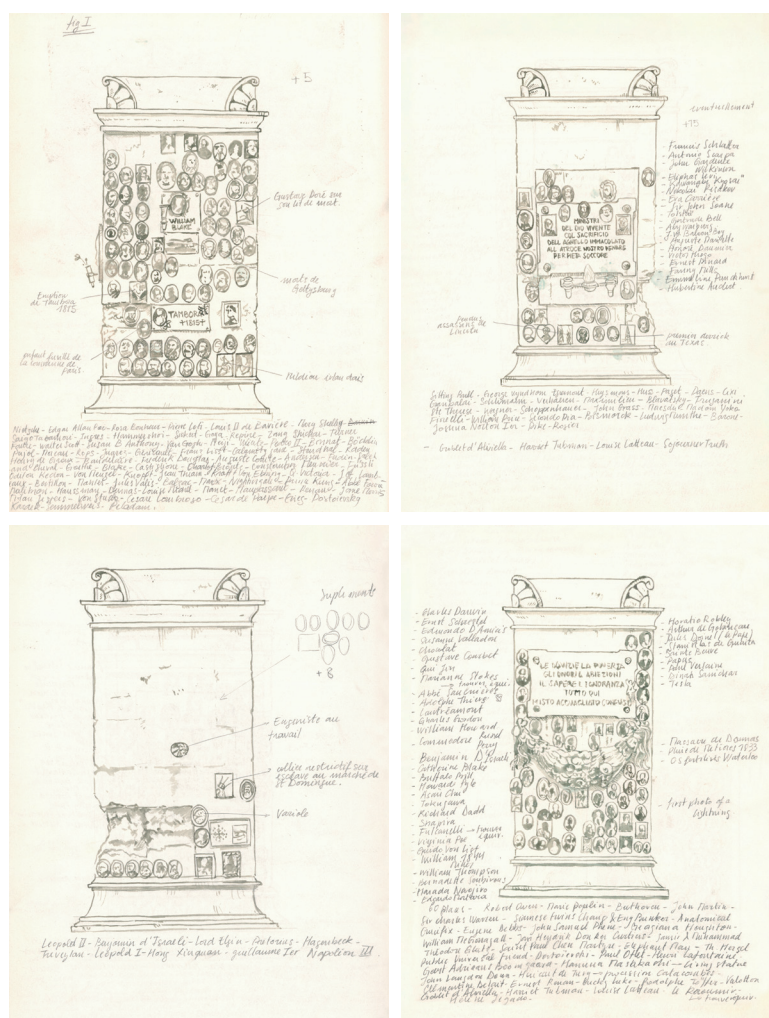
L'exposition trouve son origine dans cet événement historique, choisi par les artistes pour sa signification symbolique : le moment où le monde a commencé à s'endormir.



Milan JESPERS - *Sleep MKI* - 2026 - Crayon de couleur sur papier - 14,5 x 12,3 cm - Signé en bas à droite

Tambora, 200 visages d'un siècle en transformation

L'œuvre centrale de Milan Jespers tire son titre de la montagne qui a obscurci les cieux de 1816. Cette installation monumentale reproduit, à l'échelle un pour un, un monument funéraire du cimetière monumental de Lecce, en remplaçant ses portraits commémoratifs originaux par deux cents nouveaux portraits réalisés sur une période de trois ans. Représentant des figures clés du XIX^e siècle, ils gravitent tous autour de la notion weberienne de «démagification» du monde. Au-delà du travail extraordinaire qu'implique la reproduction de ces portraits, le minutieux processus de recherche archivistique, d'annotation et d'étude historique qui précède leur représentation est tout aussi remarquable.

Milan JESPERS - *Tambora* - Esquisses préparatoires

La forme du monument réapparaît, à échelle réduite, dans une œuvre de Marcello Nitti, qui en recouvre entièrement la surface d'un paysage peint. Comme reflété dans un miroir, l'environnement naturel environnant enveloppe la structure architecturale. Suivant le cycle de la vie elle-même, les corps reviennent sous forme d'arbres.

L'atmosphère livide rappelle la mémoire visuelle des événements volcaniques, teintant le ciel de nuances jaunes et cramoisies semblables à celles que l'on trouve dans les célèbres paysages de J. M. W. Turner, dont beaucoup ont été peints dans les années qui ont immédiatement suivi 1815, témoignant des conditions atmosphériques qui se sont produites et ont persisté après l'éruption du volcan Tambora.

Ces deux œuvres forment le cœur autour duquel s'organise l'ensemble de l'exposition à travers une série d'œuvres bidimensionnelles - incluant des aquarelles, des peintures et des croquis préparatoires - dans lesquelles les pratiques des deux artistes restent en dialogue constant. Certains sujets sont explorés de manière indépendante par les deux artistes, tandis que d'autres appartiennent exclusivement à l'un ou à l'autre. Leur continuité réside non seulement dans des thèmes partagés, mais aussi dans un dévouement commun à la maîtrise technique - l'aquarelle pour Jaspers, la peinture à l'huile pour Nitti - et dans un engagement soutenu avec le langage de l'esthétique classique.

De la Vanitas à l'animal laborans

La présence de la mort, tout en rappelant les conséquences catastrophiques de l'éruption du Tambora - qui aurait fait plus de 300 000 victimes par des causes directes et indirectes -, évoque également la tradition classique des *Vanitas*. La fragilité de l'existence humaine remet en question la conception de l'humanité en tant qu'animal laborans, piégée dans un cycle infini de production et de consommation : une forme d'hyperactivité vide et auto-imposée qui représente finalement le sommeil profond du potentiel contemplatif infini de l'humanité, sacrifié sur l'autel de la performance économique.



Marcello NITTI -*Vanitas with colored bars* - 2026 - Huile sur toile - 35 x 35 cm

Le ciel comme espace d'observation et de contemplation

Des échos de la peinture romantique émergent également dans les nombreuses études de nuages réalisées par les deux artistes. « Le ciel est la source de lumière dans la Nature - et gouverne tout » ; malgré son observation scientifique rigoureuse, John Constable continuait à le considérer comme « le principal organe du sentiment ».



Milan JESPERS - Ciel MK I - 2026 - Aquarelle sur papier - 18,5 x 29,7 cm - Signé en bas à droite

Les nuages incarnent depuis longtemps une riche tradition symbolique: le royaume de la transcendance, la demeure des dieux, l'image de l'infini et le seuil entre la réalité terrestre et le divin.

Des nuages qui dérivent, se heurtent, fusionnent, se dissolvent, s'enlacent.
Nuages de vapeur.
Nuages de cendres.

Réconcilier raison et imagination

Newton's Sleep ne rejette pas la connaissance scientifique. Il propose plutôt la réconciliation de ce que la modernité a progressivement séparé: la raison et l'imagination, la mesure et la contemplation, l'histoire et la nature, l'individu et l'environnement.

Les œuvres de Milan Jaspers et de Marcello Nitti habitent ce champ de tension, transformant le monument, le portrait et le paysage en instruments permettant d'interroger le présent sans renoncer à la complexité du passé.

Biographies

Milan JESPERS

Né à Bruxelles en 1992, Milan Jaspers vit et travaille à Bruxelles. Sa pratique picturale puise dans des photographies et documents issus d'archives historiques, médicales et anthropologiques, souvent liés à la culture visuelle du 19^e et du début du 20^e siècle. À travers un usage singulier et très construit de l'aquarelle, il réinterprète ces images anciennes en les recréant ex nihilo et interroge la manière dont l'histoire occidentale a représenté les corps, les rapports de pouvoir et la nature.



Milan JESPERS
© Guy Kokken



Marcello NITTI

Marcello NITTI

Né à Tarente en 1988, Marcello Nitti vit et travaille à Lecce, en Italie. Peintre et graveur, il s'appuie sur les techniques et les traditions de la peinture et de l'estampe pour explorer ce qu'elles peuvent encore produire dans la création contemporaine. Son travail associe maîtrise technique, recherche sur l'image et expérimentation. En 2021, il a cofondé Guado Edizioni, un projet éditorial indépendant consacré à la gravure contemporaine et aux éditions d'artistes.

Milan JESPERS & Marcello NITTI

Newton's Sleep

VERNISSAGE

Jeudi 5 novembre 2026
à partir de 18h
en présence des artistes

EXPOSITION

Du vendredi 6 novembre
au samedi 12 décembre 2026

BRUXELLES | Châtelain

33 place du Châtelain
1050 Bruxelles
Mercredi > Samedi 11h – 18h

CONTACT PRESSE

Cc Victoire MUYLE
+32 (0)471 81 25 58 / +32 (0)2 560 21 22
info@caracascom.com
www.caracascom.com

Visuels HD disponibles sur demande

© 2026 - Milan Jaspers
© 2026 - Marcello Nitti

HUBERTY & BREYNE

Huberty & Breyne est une galerie d'art contemporain spécialisée en bande dessinée fondée en 1989 et aujourd'hui dirigée par Alain Huberty et Marie-Caroline Bronzini.

Présente à Bruxelles et à Paris, elle défend des artistes confirmés ou émergents, liés ou inspirés par le 9^e art.

Ses expositions de planches originales, de toiles ou de sculptures soutiennent la création contemporaine dans sa diversité et le métissage des disciplines. Référence internationale dans le domaine du 9^e art, elle propose aux collectionneurs une sélection rigoureuse d'œuvres d'auteurs classiques ou prometteurs.

La galerie prend part aux grands événements du marché de l'art, en participant à des foires internationales telles que la Brafa, Art Paris et Drawing Now. Elle possède un espace de 1 000 m² à Bruxelles, place du Châtelain, et deux espaces à Paris, avenue Matignon et rue Chapon.

Parallèlement à l'activité de la galerie, Alain Huberty est expert en bande dessinée auprès de maisons de vente.

BRUXELLES | Châtelain

33 place du Châtelain
1050 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30

Mercredi > Samedi 11h–18h

PARIS | Matignon

36 avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1 40 28 04 71

Mercredi > Samedi 11h–19h

PARIS | Chapon

19-21 rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)1 71 32 51 98

Mercredi > Vendredi 13h30–19h
Samedi 12h–19h

contact@hubertybreyne.com
hubertybreyne.com